

Novembre : être obéissante



Antigone, fille d'Œdipe et Jocaste, a dû affronter la mort de ses deux frères ennemis, Étéocle et Polynice, lors d'un combat. Accusant Polynice de trahison et d'avoir attaqué Thèbes, Créon, le nouveau roi et frère de la défunte Jocaste, lui refuse une sépulture : son cadavre est abandonné aux charognards, à la porte de la cité, avec l'interdiction de l'enterrer. Ne pouvant tolérer cet ordre, Antigone fera preuve de résistance et s'entêtera à rejoindre le corps de son frère pour l'ensevelir, jusqu'à être surprise par les gardes du roi. Malgré ses arguments auprès de son oncle pour justifier son acte, Antigone est condamnée à être enterrée vivante.

Antigone a obéi à sa conscience plutôt qu'au roi. Elle est profondément libre.

Il est bon d'obéir à la loi, aux règlements quand ils ne s'opposent pas à la dignité de la personne.

Ma conscience est cette petite voix inscrite dans mon cœur qui me dit ce qui est bien et ce qui est mal. Elle m'indique le chemin à suivre (parfois un peu étroit) pour être heureuse.

En obéissant aux adultes en qui j'ai confiance et qui m'aiment, je forme ma conscience, j'apprends à être libre.

Je peux écouter ma conscience ou au contraire chercher à l'étouffer. Elle est exigeante mais n'est certainement pas un petit gendarme dans notre tête qui nous interdit tout ce qui nous plaît.

→ Est-ce que je j'obéis avec joie, en mettant ma tête et mon cœur ?

→ Ai-je tendance à n'obéir que lorsqu'on me voit ? Est-ce que je suis une partisane du *vite fait mal fait* ?

→ Est-ce que je prends le temps de faire chaque soir mon examen de conscience ? A qui j'obéis ? A ma conscience ? A ma paresse ? A mon égoïsme ? Au plus fort ?